

## CHAPITRE XII

### 14<sup>e</sup> Alliance. — ALNION GLUTINOSAE

---

#### 1. — Association à *SALIX TRIANDRA* (Saulaie ripicole)

La Saulaie représente souvent le stade subterminal d'une série qui, débutant par l'association à *Rorippa islandica* et *Corrigiola littoralis*, colonise la bande littorale et les îlots de cailloutis alluviaux. C'est un groupement très hétérogène, d'où les espèces héliophiles sont progressivement éliminées. Au début de la phase arbustive, on observe encore quelques Thérophytes et bon nombre d'Hélophytes de l'association précédente auxquelles se mêlent plus tard quelques éléments de l'Aulnaie : *Agropyrum caninum*, *Epilobium hirsutum*, *Angelica silvestris*, *Urtica dioica*, *Saponaria officinalis*. A un deuxième stade, la densité des peuplements est telle que la végétation herbacée se raréfie et ne comporte plus que des espèces dont la plasticité écologique s'accommode d'une réduction de l'éclairement (*Phalaris arundinacea*). Certains peuplements anciens établis sur terrain sec, peu humifère, ne tolèrent que des lianes (*Humulus Lupulus*) ; la strate herbacée refoulée vers l'extérieur entoure la base des massifs, formant autour d'eux une sorte de ceinture.

Par suite de l'intervention de l'Homme — qui exploite la Saulaie dans la mesure où elle gêne les cultures voisines soit directement, soit en favorisant les inondations — on voit réapparaître sur les espaces laissés nus le cortège des petites Thérophytes héliophiles, puis les macrophytes ubiquistes, série régressive dont les divers stades sont fonction de l'éclairement. La Saulaie se reconstitue ainsi peu à peu.

Dans la vallée de la Lanterne et les vallées secondaires (Semouse, Breuchin) dont les dépôts alluvionnaires présentent le même caractère, la Saulaie ne saurait être considérée comme une association indépendante : elle marque le plus souvent le premier

stade arbustif de l'Aulnaie de vallée. La sédimentation mixte qui s'effectue en marge du cours d'eau ou sur les îlots d'atterrissement déjà occupés par la Saulaie (Planche I, fig. 2) et mouillés au moment des crues, maintient une humidité suffisante pour permettre à l'Aulne et à quelques-uns de ses associés de s'installer.

Les relevés ci-dessous se rapportent à des peuplements de divers *Salix* (*S. fragilis*, *S. triandra* var. *discolor*) en voie d'évolution vers l'Aulnaie :

1. Rive droite du Breuchin, en aval de Breuches, sur cailloutis.

P	<i>Salix fragilis</i>	H	<i>Humulus Lupulus</i>
P	<i>Alnus glutinosa</i>	H	<i>Lythrum Salicaria</i>
H	<i>Filipendula Ulmaria</i>	H	<i>Lycopus europaeus</i>
H	<i>Phalaris arundinacea</i>	H	<i>Saponaria officinalis</i>
H	<i>Achillea Ptarmica</i>	H	<i>Stachys palustris</i>
H	<i>Epilobium hirsutum</i>	H	<i>Angelica silvestris</i>
H	<i>Mentha aquatica</i>	H	<i>Artemisia vulgaris</i>
H	<i>Mentha rotundifolia</i>	H	<i>Heracleum Sphondylium</i>
H	<i>Galium palustre</i>	H	<i>Aristolochia Clematitis</i> (beaux groupements en quelques points)
H	<i>Phleum pratense</i>		
H	<i>Lysimachia vulgaris</i>		
H	<i>Urtica dioica</i>	G (H)	<i>Calystegia sepium</i>
H	<i>Agrostis alba</i> subsp. <i>eu-alba</i>	G	<i>Equisetum limosum</i>
H	<i>Stellaria aquatica</i>	T	<i>Galeopsis Tetrahit.</i>
H	<i>Holcus lanatus</i>		

2. Extrémité du « pâquis » de Conflans.

P	<i>Salix triandra</i> var. <i>discolor</i>	H	<i>Agrostis alba</i> subsp. <i>eu-alba</i>
P	<i>Alnus glutinosa</i>	H	<i>Phleum pratense</i>
Ch	<i>Glechoma hederacea</i>	H	<i>Hypericum perforatum</i>
H	<i>Saponaria officinalis</i> var. <i>puberula</i>	H	<i>Linaria vulgaris</i>
		H	<i>Heracleum Sphondylium</i>
H	<i>Angelica silvestris</i>	H	<i>Plantago lanceolata</i>
H	<i>Lythrum Salicaria</i>	H	<i>Dactylis glomerata</i>
H	<i>Holcus lanatus</i>	H	<i>Galium Cruciata</i>
H	<i>Humulus Lupulus</i>	H	<i>G. Mollugo</i>
H	<i>Achillea Ptarmica</i>	H	<i>Vicia Cracca</i>
H	<i>Poa nemoralis</i>	H	<i>Artemisia vulgaris</i>
H	<i>Urtica dioica</i>	G	<i>Agropyrum caninum</i>
H	<i>Choerophyllum temulum</i>	T	<i>Galeopsis Tetrahit.</i>

3. Mersuay, rives de la Lanterne en aval du pont, sur bancs de cailloutis ; groupement moins évolué que le précédent, plus riche en Thérophytes.

P	<i>Salix</i> sp. pl.	T	<i>Rorippa islandica</i>
P	<i>Sambucus nigra</i>	T	<i>Polygonum Hydropiper</i>
H	<i>Potentilla reptans</i>	T	<i>Chenopodium polyspermum</i>
H	<i>Lysimachia nummularia</i>	T	<i>Anagallis arvensis</i>
H	<i>Melandrium silvestre</i>	T	<i>Veronica Tournefortii</i>
H	<i>Symphytum officinale</i>	M	<i>Eurhynchium striatum</i>
H	<i>Myosotis scorpioides</i>	M	<i>E. Stokesii</i> .
G	<i>Equisetum arvense</i>		

Une succession à peu près semblable à la précédente a été décrite par le Dr. BRAUN-BLANQUET [14] pour la bordure alluviale du Rhône et par M. ISSLER [81] pour les alluvions rhénanes où règnent des groupements à *Salix alba* (1) auxquels succède souvent l'*Alnetum incanae* ; les îlots de graviers situés entre les bras morts du Rhin sont occupés par des peuplements purs d'*Hippophae rhamnoides* dont la strate herbacée est représentée par un « *Xerobrometum erecti* ».

Dans certaines conditions (apport de matières organiques), l'*Hippophaetum* rhéna évole aussi vers l'*Alnetum incanae*. Quant aux zones à sol ouvert, elles hébergent *Artemisia campestris*, *Arabis sagittata*, *Scrophularia canina* et diverses espèces alpigènes mais plus rares (*Myricaria germanica*, *Salvia glutinosa*, *Calamagrostis pseudophragmites*) qui peuplaient jadis les bancs de graviers fluviatiles et qui émigrent — le cours du Rhin ayant été corrigé — dans les sablières creusées par l'Homme (ISSLER [81]).

Dans la vallée de la Loue étudiée par M. IMCHENETZKY [80], les alluvions formées de sables et de graviers calcaires se dessèchent rapidement et ne sont mouillées que par les crues, conditions peu favorables au développement de l'Aulnaie : ici la Saulaie, terme final des groupements alluvionnaires à *Petasites officinalis*, pourrait être considérée comme un groupement indépendant ou encore — eu égard à la présence de nombreux associés de l'Aulne — comme une « variété édaphique de l'Aulnaie ».

(1) Les deux espèces *Salix fragilis* et *Salix amygdalina* (= *S. triandra*), présentes dans notre dition, manquent dans la plaine rhénane. *Salix Caprea* y est assez rare.